

L'ESCLAVAGE AFRICAÏN.

(Notice sur quelques-uns des jeunes nègres rachetés de l'esclavage par les missionnaires du Cardinal Lavigerie.)

MOUDOÛ (CHARLES).

Cet enfant appartient à la grande famille des Fellatats, dont le nom signifie brun clair. Visage d'un brun rougeâtre, traits presque européens, cheveux légèrement laineux, formes sveltes, extrémités menues, taille généralement haute, figure intelligente et expansive : tels sont peints les purs Fellatats par Barh et le général Faidherbe, qui les ont étudiés de près aux deux extrémités de leurs vastes possessions. (Tiré de M. Lucien Dubois : *Afrique australe*).

Notre jeune Fellatat est né vers 1868, aux environs de Tombouctou, d'où il a été enlevé vers l'âge de cinq à six ans, pour se voir emmené captif, à travers le Sahara, jusqu'à Ouargla, où, après deux ans d'esclavage, il fut rendu à la liberté par les missionnaires d'Alger.

Il se souvient toujours de son père, vénérable vieillard à barbe blanche, et des promenades qu'il faisait avec lui "dans leur grande barque." "sur le grand fleuve," où ils allaient "au clair de la lune" faire la guerre aux hanchari (poissons, mot à mot, viande d'eau), qui y sont très abondants.

Voici comment il raconte sa captivité :

"Un matin que je jouais près de notre ougou (maison), j'entends un grand bruit, et je vois s'élever un nuage de poussière;